

SOMMAIRE — INHOUD

MAHIEU V. Le meurtre rituel dans la littérature hérésiologique antique (2 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Analyse de la christianisation d'un topos. . . . .	801
PHELAN O.M. Forging Traditional Liturgy. Exegesis, Mission, and Medieval Baptism . . . . .	830
MAZEURE N. Le <i>Codex Stabulensis</i> et la recréation du passé à Stavelot-Malmedy à la fin du X <sup>e</sup> s. Une étude de la valorisation de sources diplomatiques dans l'hagiographie abbatiale. . . . .	863
SNIDDERS T. Textual Diversity and Textual Community in a Monastic Context. The Case of Eleventh-century Marchiennes . . . . .	897
STANCIU D. 'Pelagianism', the Rule of Reason and the 'pruritus scribendi'. Jansenius' Sources and the Authority They Are Ascribed . . . . .	931
CAMUS IBACACHE M. La Iglesia en Chile: 1800-1840. Las herramientas de la reforma pastoral de Trento, que permiten enfrentar la crisis política de 1810 . . . . .	967
DELCORPS V. Le Ministère belge des Affaires étrangères et le concile Vatican II . . . . .	996

MÉLANGES

FORNASARI G. Quattro libri sulla riforma gregoriana. Una verifica storiografica . . . . .	1035
HENRIET P. Homilétique et spiritualité cisterciennes . . . . .	1050
Comptes rendus . . . . .	1057
Notices brèves . . . . .	1259
Chronique . . . . .	1334
Table générale des matières . . . . .	1357

1241. — N.P. Kondakov. Iconographie de la Mère de Dieu. Introd. et éd. d'I. Foletti (L. Constant). 1244. — M. Borrmans. Louis Gardet (1904-1986) (F. Aubin). 1245. — B. et B. Chovelon. Bruckberger, l'enfant terrible (B. Bèthouart). 1249. — R. Perin. Chiesa cattolica e minoranze in Italia nella prima metà del Novecento (G. Campanini). 1250. — Y. Tranvouez (Dir.). Requiem pour le catholicisme breton ? (C. Toupin-Guyot). 1251. — Archives de l'Église catholique en Bretagne. Sous la dir. de Y. Celton et al. (C. Toupin-Guyot). 1251. — « Nisi granum framenti... ». Raoul Manselli e gli studi francescani, a cura di F. Accrocca (A. Ciceri). 1252. — Yleisen kirkkohistorian lähteet ja tutkimus. Toimittaneet J.O. Anttila et al. (J. Meriläinen). 1257.

VOL. 107. 2012 N° 3-4  
REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE  
Louvain Journal of Church History

UNIVERSITÉ  
CATHOLIQUE  
DE LOUVAIN

KATHOLIEKE  
UNIVERSITEIT  
LEUVEN

# R

## evue d'histoire ecclesiastique

LOUVAIN JOURNAL  
OF CHURCH HISTORY

VOL. 107. 3-4

Revue trimestrielle  
Driemaandelijks tijdschrift  
JUIL-DEC 2012 JULI-DEC

Il profite de l'événement pour relancer des recherches qui semblaient passer de mode mais qui peuvent se révéler d'une réelle valeur heuristique.

Bruno DUMONS

Marceau PIVERT. *L'Église et l'École*. Introduction d'Eddy KHALDI. Préface de Léon BLUM. Paris, Demopolis, 2010. 21 × 15 cm, 197 p. € 20. ISBN 978-2-35457-037-8.

Marceau Pivert (1895-1958) est une figure importante de la vie politique française et du mouvement social entre les deux guerres mondiales. Marxiste, il cherche à tracer une voie révolutionnaire entre SFIO et gauche radicale. En 1936, il a le sentiment que «Tout est possible!» mais déçante vite et rompt en 1937 avec le Front Populaire, soutenant en 1938 la fondation d'un Parti Socialiste Ouvrier et Paysan (PSOP). Instituteur, Pivert est franc-maçon, libre penseur et militant laïque dès 1931 dans le cadre du Syndicat National des Instituteurs (SNI). Il publie en 1932 aux éditions Figuière *L'Église et l'école. Perspectives prolétariennes*. Cet ouvrage a été réédité en 2010 augmenté de quelques notes et d'un index approximatifs ainsi que d'une préface d'E. K. L'étude de Marceau Pivert est divisée en deux parties. La première se présente comme un parcours historique replaçant le combat de l'Église contre la laïcité dans l'histoire des luttes sociales. Un premier chapitre s'attache à montrer la nocivité des religions considérées *in globo* dans l'Antiquité. Les huit chapitres suivants dénoncent les manœuvres cléricales autour de l'enseignement, de Constantin au cardinal Luçon, adversaire déclaré des manuels de l'enseignement public dans les années Trente. Le deuxième volet du travail de Pivert, intitulé «Les doctrines» prétend dénoncer les ambiguïtés du vocabulaire catholique: la laïcité «intégrale» pronée par l'auteur ne saurait être celle des catholiques sociaux, non plus que la laïcité «bourgeoise» de Jules Ferry ou la laïcité «ouverte» de l'abbé Desgranges, rallié de la première heure et député du Morbihan de 1928 à 1942. En conclusion de son livre, Marceau Pivert précise ce qu'est la «liberté d'émancipation» qu'il appelle de ses vœux. Il ne s'agit pas de neutralité. La lutte des classes et le progrès scientifique exigent, selon lui, une éradication de toute perspective religieuse dans l'esprit des enfants. C'est à l'école qu'échoit cette mission. La préface donnée en 1932 par Léon Blum à l'étude de Pivert souligne son double caractère: «elle est un ouvrage de science; elle est un ouvrage de propagande» (p. 15). Le propos de l'auteur est moins d'étudier, avec une grille de lecture marxiste, l'avènement de la laïcité que de promouvoir un «anticléricalisme prolétarien» (p. 16). L'avant-propos polémique donné par E. K., militant de la laïcité, est une charge sans grand intérêt contre les «remariages» entre l'Église et l'École résultant des politiques menées par les présidents de Gaulle et Sarkozy sous la V<sup>e</sup> République.

Augustin LAFFAY

Dom Jean-Baptiste Porion. *Lettres et écrits spirituels*. Documents inédits rassemblés et présentés par Nathalie NABERT. (Spiritualité cartusienne. Textes). Paris, Beauchesne, 2011. 21,5 × 13,5 cm, 607 p. € 79. ISBN 978-2-7010-1542-2.

Jean Baptiste Porion, professo della certosa della Valsainte, fu procuratore generale (rappresentante dell'Ordine presso il Vaticano) dal 1946 al

1981. Le sue straordinarie doti intellettuali gli avrebbero garantito livelli di eccellenza in qualsiasi ambito culturale; dopo gli studi di chimica si dedicò alla filosofia e alla letteratura mistica. La sete di assoluto lo portò in certosa e da monaco continuò a confrontarsi con quanti, in ogni tempo e cultura, avevano condiviso l'anelito all'infinito: dai mistici fiamminghi fino al taoismo e induismo (si vedano le lettere a un confratello vietnamita con dotte precisazioni sul significato di questo o quell'ideogramma). Il suo incarico istituzionale lo portò a Roma, dove visse da eremita ai margini della città in anni di fermenti culturali vivacissimi: tra i suoi corrispondenti ci sono Jacques e Raissa Maritain e il futuro cardinale Journet; fu testimone del Concilio e seguì con attenzione e preoccupazione il dibattito sul rinnovamento della vita religiosa, che ai suoi occhi rischiava di offuscare il valore della vita contemplativa. L'epistolario comprende quasi sempre solo le lettere di dom Porion serbate dai destinatari (le carte dei certosini vengono bruciate alla loro morte), raccolte con cura da Nathalie Nabert, che offre una precisa introduzione alla vita e al profilo intellettuale dell'autore. Opportunamente la curatrice rinuncia a tracciare percorsi tematici: ogni capitolo è dedicato a un epistolario e le lettere sono poste in ordine cronologico; sono stati omessi riferimenti personali ininfluenti ed è stato preservato l'anonimato dei monaci viventi. L'opera documenta la statura intellettuale di un mistico del secolo XX (la sua celebre *Introduction à la vie intérieure* fu pubblicata sotto anonimato nel 1932 e tradotta in varie lingue), e un periodo di veloci cambiamenti visti con l'occhio di un osservatore acuto che guardava le cose del mondo *sub specie aeternitatis*. Curiosità intellettuale che alla fine della vita risulta appagata nella serena, rinnovata adesione alla sua vocazione. Parole ricordate dai priore nel necrologio: «J'ai la énormément dans ma vie; maintenant je ne peux plus lire, ni écrire, je n'en éprouve même pas le besoin ni le désir. Je finis mes jours, tourné simplement vers Dieu que je contemple et que je désire, comme je l'ai fait du reste tout ma vie» (p. 17).

Adelino GIULIANI

Silvia SCATENA. *Taizé. Le origini della comunità e l'attesa del concilio*. (Christianity and History, 10). Münster, Lit, 2011. 23,5 × 16 cm, 143 p. € 19,90. ISBN 978-3-643-90127-9.

L'ouvrage de Silvia Scatena livre les premiers résultats d'une recherche en cours sur l'histoire de la communauté de Taizé. L'A., bien connue pour ses travaux sur la liberté religieuse à Vatican II et l'évolution de l'Église en Amérique latine après le concile, a pu avoir accès à la documentation de la communauté, mais aussi à de nombreux autres fonds d'archives. Comme elle l'écrit dans l'introduction, la «parabole» de Taizé et l'itinéraire de son fondateur ont donné lieu à une quantité de publications de type journalistique ou spirituel, mais «plus rarement» à des ouvrages fondés historiquement. Roger Schutz lui-même (décédé, rappelons-le, en 2005 à l'âge de quatre-vingt-dix ans) s'était montré plutôt réticent à la constitution d'archives destinées à sédimer le passé d'une expérience qu'il voulait ouverte à «la dynamique du provisoire». La première partie de l'ouvrage, particulièrement bien documentée, s'intéresse «aux origines du projet communautaire de Roger Schutz (1936-1942)». Utilisant au mieux les travaux existant sur l'histoire intellectuelle de cette période, l'A. recons-

truit l'itinéraire intellectuel et spirituel du jeune fils de pasteur vaudois en mettant en évidence ses liens avec un milieu protestant romand en pleine effervescence (pensons à l'influence de Karl Barth et de sa théologie dialectique) qu'avec le milieu intellectuel parisien (en particulier sa rencontre manquée avec André Gide auquel le jeune Roger Schutz avait envoyé un premier récit autobiographique intitulé «Évolution d'une jeunesse puritaine», p. 21-27). Inscrit dès l'automne 1934 à la Faculté de l'Église évangélique libre du canton de Vaud installée dans la mythique «maison des Cèdres» à Lausanne, le jeune étudiant en théologie apparaît plus intéressé à reconstruire un esprit communautaire entre ses membres qu'aux débats proprement théologiques. La référence au modèle de vie des «Solitaires» de Port-Royal inspire sa décision de s'installer, dès septembre 1940, dans le petit village bourguignon de Taizé, à quelques kilomètres de l'ancienne abbaye de Cluny. La préoccupation œcuménique est alors absente. La rencontre avec l'abbé Paul Couturier à Lyon à la veille de Noël 1940 est, selon l'A., déterminante: elle contribue «à fissare sull'ecumenismo un progetto che non aveva alle spalle una riflessione specifica sul tema dell'unità dei cristiani» (p. 74). La deuxième étude, plus brève, aborde les années de la préparation conciliaire (1959-1962). Les frères de la communauté (une quarantaine au début des années soixante) sont très engagés sur le front de l'œcuménisme. L'un d'eux, Max Thurian, d'origine genevoise, est très actif au sein du département «Foi et Constitution» du Conseil œcuménique des Églises. Roger Schutz est reçu en audience par Jean XXIII dès le lendemain de son élection, avec Max Thurian. Ils prennent l'initiative de réunir à Taizé des évêques et des pasteurs protestants en vue du concile. Malgré les difficultés, une première rencontre se tient du 26 au 28 septembre 1960. L'initiative, suivie d'un nouveau voyage à Rome des deux frères et d'une rencontre à Taizé entre le cardinal Gerlier et le pasteur Boegner, fait l'objet de vives critiques lors de l'assemblée de la Fédération protestante de France (FTP) à Montbéliard à la fin d'octobre. Jugé «peu représentative», la communauté de Taizé est accusée par ses dirigeants, soutenus par le secrétaire général du COE Visser't Hooft, de «briser la stratégie» de la FTP. Une deuxième rencontre se tiendra en octobre 1961, dans un climat plus apaisé et sans publicité, sur la colline bourguignonne au cours de laquelle Roger Schutz attirera l'attention sur l'Amérique latine, l'une des frontières les plus «suggestives» pour l'œcuménisme contemporain.

Philippe CHENAUX

Jan MIKRUŠ. *Die christlichen Märtyrer des Nationalsozialismus und Totalitarismus in Mitteleuropa 1938-1945*. Vienne, Dom Verlag, 2005. 20,5 × 14,5 cm, 454 p., 52 ill. nb. € 29,80. ISBN 978-3-85351-191-6.

Long et riche martyrologe des pays de l'ancienne Autriche-Hongrie (Autriche, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Hongrie, Pologne, Slovaquie, Slovénie et Tchéquie) entre 1918 et 1945 et parfois au-delà de cette date. L'A. est connu déjà par l'édition du *Martyrologe du 20<sup>e</sup> siècle en Autriche* (3 volumes, Vienne, 1999-2000) et pour sa participation aux divers symposiums organisés en vue de l'élaboration d'ouvrages semblables pour le monde entier. Le tout pour répondre au souhait exprimé par Jean-Paul II et mis en pratique par la Commission pontificale *Nuovi martiri* qui a rassemblé des témoignages sur 8667 martyrs rien qu'en Europe. L'ouvrage

ne se limite pas uniquement aux martyrs chrétiens catholiques, il enregistre également des juifs et des musulmans. Moins bien représentés sont les martyrs chrétiens orthodoxes, comme ce fut le cas des assassinats et tortures des prêtres et civils roumains de Transylvanie du Nord englobée entre 1940 et 1944 dans la Hongrie de Horthy pour lesquels voir Mircea PACURARIU, *Histoire de l'Église Orthodoxe Roumaine*, tome III (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> s.), Bucarest, 1994, p. 445-447 (en roumain). On y trouve également des cas d'églises détruites ou profanées, des conversions forcées au catholicisme, au luthéranisme et au calvinisme, etc.

Matei CAZACU

Carol IANCU. *Alexandre Safran et la Shoah inachevée en Roumanie. Recueil de documents (1940-1944)*. Avant-propos Dr Aurel VAINER. Préface Professeur Andrei MARGA. Bucarest, Hasefer, 2010. 24 × 17 cm, 607 p. ISBN 978-973-630-217-6.

Le nouvel ouvrage de C. I. présente une figure marquante de la Roumanie des années 1940-1944: le Dr Alexandre Safran. Élu grand rabbin de Roumanie à l'âge de 29 ans, il s'illustre durant la guerre par ses actions et son engagement zélé en faveur de ses coreligionnaires, contribuant à sauver la vie de plusieurs centaines de milliers de Juifs roumains. L'expression «Shoah inachevée» prend donc tout son sens à la lecture de cette enquête historique fouillée, menée par C. I., spécialisé dans l'histoire des communautés juives de Roumanie. Après une étude introductive détaillée, l'A. explore le parcours exceptionnel d'Alexandre Safran, mais aussi la condition de ses contemporains juifs, au travers de documents de grande valeur, pour la plupart inédits. Pas moins de 190 d'entre eux sont issus des archives de la Direction Générale de la Police, du Service Spécial d'Information, du Grand État-Major et de la Nonciature Apostolique de Roumanie. On y trouve également de nombreux articles ou extraits d'articles de journaux et de périodiques — 97 au total — publiés en roumain, mais aussi en anglais, en hébreu, en français et en allemand. Enfin, les quelque 35 témoignages d'acteurs réputés ou anonymes (enseignants, journalistes, hommes politiques, militants sionistes, etc.) apportent un éclairage différent sur la personnalité hors du commun que fut celle d'Alexandre Safran.

Thomas GERGELY

Benoît-Marie SOLABERRIETA. *Aimé-Georges Martimort. Un promoteur du Mouvement liturgique (1943-1962)*. Préface de Robert CABIÉ. (Histoire). Paris, Cerf, 2011. 23,5 × 14,5 cm, 351 p. € 31. ISBN 978-2-204-09533-4.

Fruit du doctorat en théologie présenté à l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris, le travail de B.-M.S. moine bénédictin de Belloc, est sans doute le premier ouvrage consacré à A.-G.M., le leader du Mouvement liturgique français avant et pendant Vatican II. L'A. a pu disposer de ses dossiers et de longues conversations avec lui. Il retrace sa formation à Toulouse, son activité à Paris au Centre de Pastorale Liturgique français, son enseignement et ses recherches historiques, et enfin sa théologie de l'assemblée liturgique. Le doctorat en théologie du jeune toulousain intitulé *La défense de la Déclaration de 1682 par Bossuet (1937)* s'est prolongé dans une thèse de doctorat es lettres en Sorbonne publié sous la titre *Le Gallicanisme de*